

LA DYNAMIQUE DE L'EMPLOI DES JEUNES AU QUÉBEC

Webinaire organisé par
les Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches (PRÉCA)

17 février 2023

Mircea Vultur
María Eugenia Longo



Institut national
de la recherche
scientifique

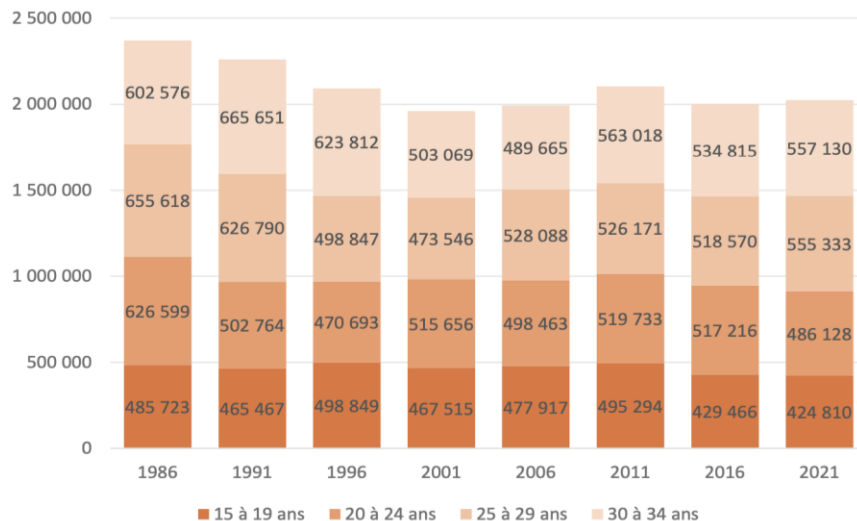
Plan de la présentation

- I. La situation démographique des jeunes au Québec
- II. L'évolution des indicateurs d'insertion des jeunes sur le marché du travail
- III. Les effets de la pandémie sur l'emploi des jeunes
- IV. Les jeunes et la pénurie de main-d'œuvre: causes et conséquences
- V. Les valeurs au travail des jeunes
- VI. Conclusion

I. La situation démographique des jeunes au Québec

Le poids des jeunes au sein de la population québécoise est en diminution

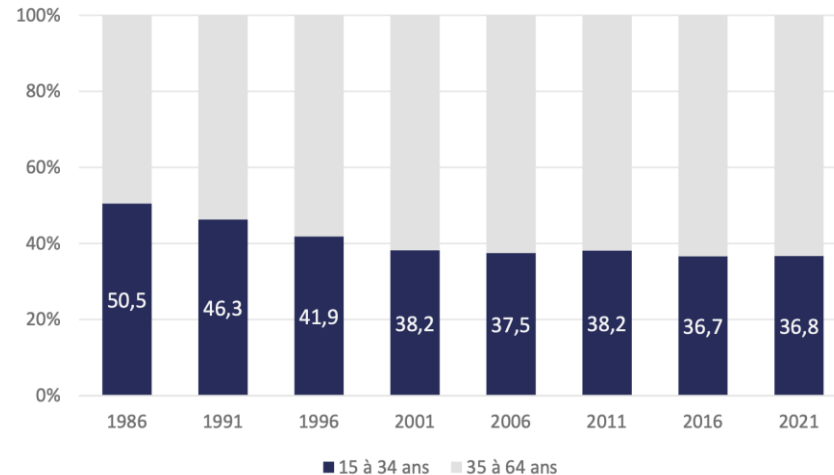
Évolution du nombre de jeunes de 15 à 34 ans au Québec de 1986 à 2021
(en effectifs par sous-groupes d'âge)



Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec et l'Observatoire Jeunes et Société, à partir des tableaux 17-10-0041-01 et 17-10-0137-01, *Estimations de la population* des années 1986 à 2021, de Statistique Canada.

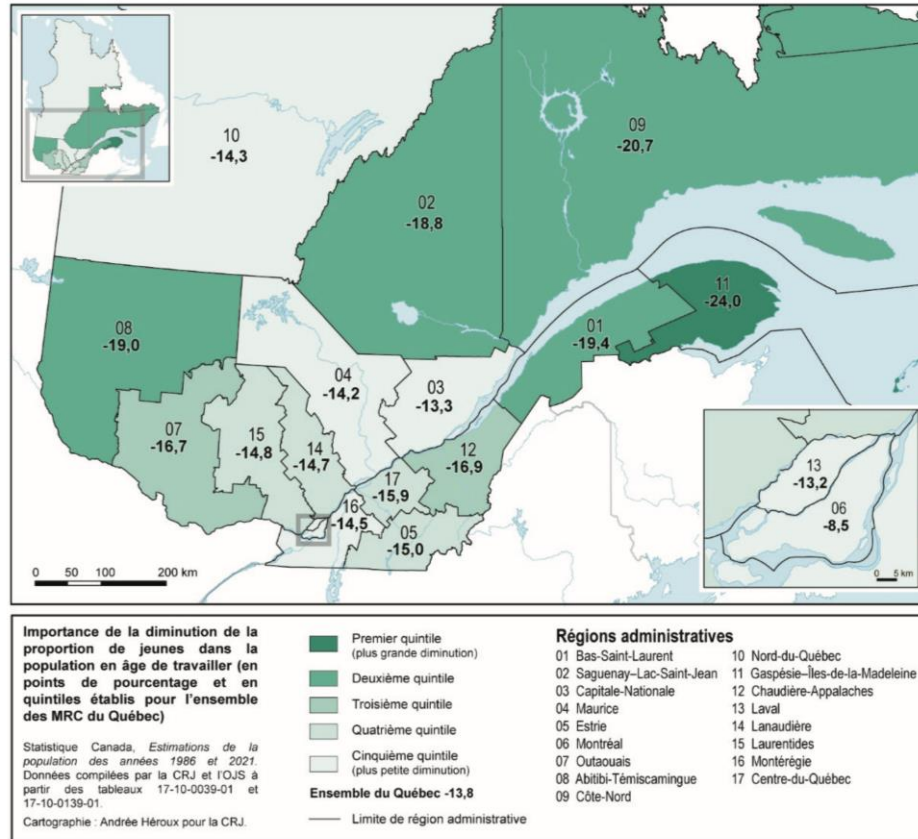
La diminution du poids des jeunes âgés de 15 à 34 ans parmi la population en âge de travailler entre 1986 et 2021

Évolution du poids démographique des jeunes de 15 à 34 ans dans la population en âge de travailler (en pourcentages)

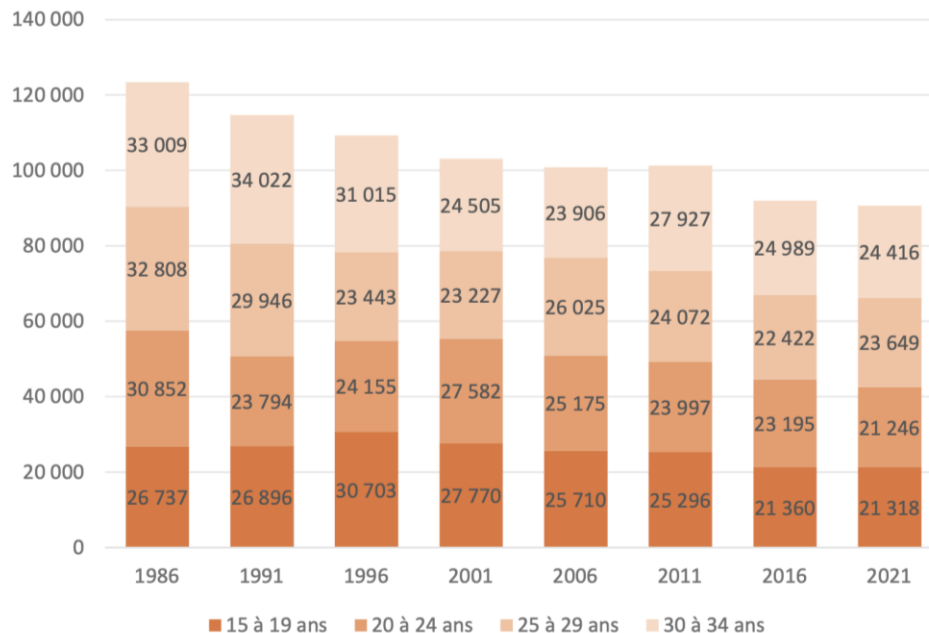


Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec et l'Observatoire Jeunes et Société, à partir des tableaux 17-10-0041-01 et 17-10-0137-01, *Estimations de la population* des années 1986 à 2021, de Statistique Canada.

Diminution de la proportion de jeunes de 15 à 34 ans dans la population en âge de travailler en 2021 par rapport à 1986, selon les régions administratives du Québec (en points de pourcentage)



Évolution du nombre de jeunes de 15 à 34 ans en Chaudière-Appalaches de 1986 à 2021 (en effectifs par sous-groupes d'âge)

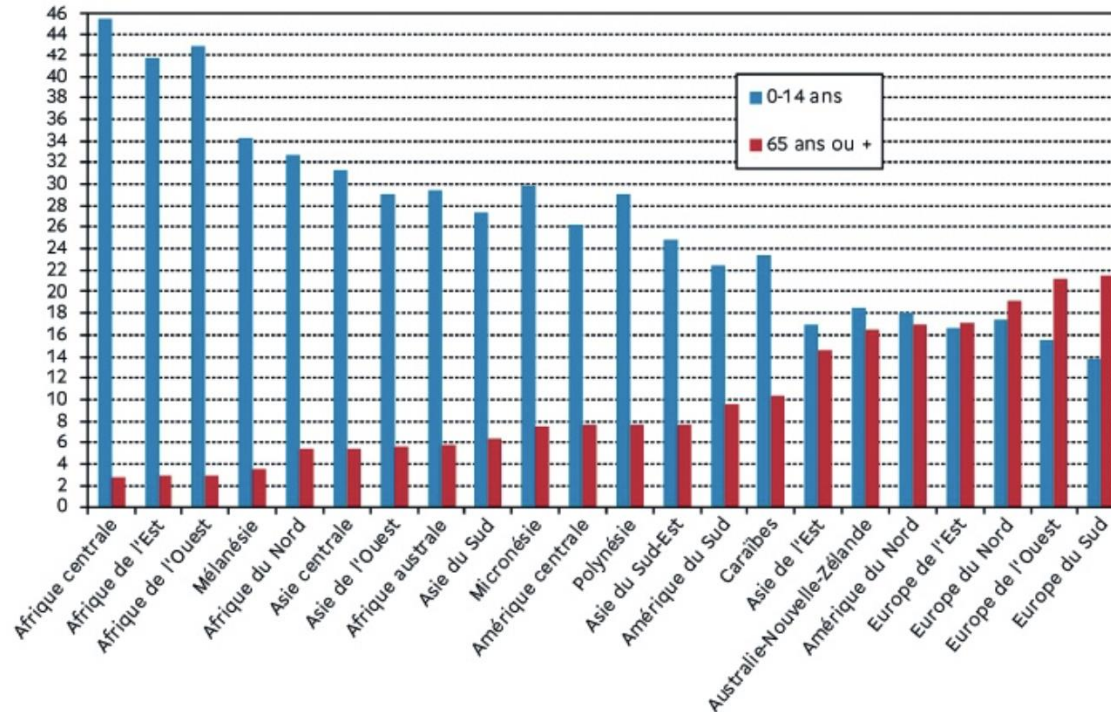


Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec et l'Observatoire Jeunes et Société, à partir des tableaux 17-10-0041-01 et 17-10-0137-01, *Estimations de la population* des années 1986 à 2021, de Statistique Canada.

La proportion de jeunes dans les régions du Québec s'inscrit dans une dynamique démographique provinciale plus large, qui dépend de plusieurs phénomènes:

- ① La croissance naturelle (naissances et décès);
- ② Le vieillissement de la population;
- ③ Les migrations inter-régionales;
- ④ Les migrations internationales.

Proportion de population âgée de moins de 15 ans et de 65 ans ou plus
par espaces sous-régionaux, en 2021 (en pourcentages)



Source : DPNU, *World's Population Prospects 2022*.

Une jeunesse de plus en plus diversifiée

Selon les données du *Recensement* (2021) :

- Le Québec comptait en 2021, 1 210 600 millions de résidents nés à l'étranger (14,6 % de la population totale); beaucoup moins qu'au Canada (25,5%).
- L'immigration récente (5 dernières années) provient principalement de la France, l'Algérie, la Syrie, la Chine et le Maroc.
- Chez les jeunes, le Québec enregistrait 12,6 % d'immigrants parmi la population âgé de 15 à 34 ans; cette proportion était de 10,6 % en 2011.
- L'âge moyen des immigrants de l'année 2020-2021 était de 30,4 ans.

La part des personnes immigrantes dans l'ensemble de la population varie d'une région à l'autre

Selon les données du *Recensement* (2016), cette part représentait :

- 34 % de la population de la région de Montréal;
- 10 % de la population de l'Outaouais et de la Montérégie;
- 6 % de celle de la Capitale-Nationale et de l'Estrie;
- 5 % de celle des Laurentides et de Lanaudière;
- et moins de 3 % de celle des autres régions.

Une jeunesse de plus en plus scolarisée

- En 2016, 35% des jeunes Québécois de 25 à 34 ans étaient titulaires d'un diplôme universitaire.
- Le Québec continue à se classer parmi les premiers des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour ce qui est de la proportion de diplômés d'un collège et d'une université (55% par rapport à 42%).

Population totale des jeunes de 25 à 34 ans selon le plus haut niveau de diplôme universitaire atteint, Québec

	2001		2006		2011		2016	
Sans diplôme universitaire	666 605	72,7%	648 735	67,9%	668 815	65,7%	653 360	65,0%
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	28 775	3,1%	44 125	4,6%	44 490	4,4%	31 175	3,1%
Baccalauréat	160 790	17,5%	182 100	19,1%	200 295	19,7%	206 955	20,6%
Maîtrise ou certificat supérieur au baccalauréat	50 670	5,5%	69 080	7,2%	89 640	8,8%	97 945	9,7%
Diplôme en médecine, art dentaire, médecine vét. ou optométrie	6 460	0,7%	6 200	0,6%	7 105	0,7%	9 040	0,9%
Doctorat	3 340	0,4%	5 305	0,6%	7 520	0,7%	6 690	0,7%
Total	916 640	100%	955 545	100%	1 017 865	100%	1 005 165	100%

Source : Données compilées à partir des *Recensements* canadiens (fichier de microdonnées).

Part des femmes selon le plus haut niveau de diplôme obtenu, population totale de 25 à 34 ans, Québec

	Sans diplôme universitaire	Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	Baccalauréat	Maîtrise ou certificat supérieur au baccalauréat	Diplôme en médecine, art dentaire, médecine vét. ou optométrie	Doctorat
2001	48%	59%	58%	54%	60%	37%
2006	47%	58%	60%	56%	61%	47%
2011	46%	60%	61%	57%	65%	47%
2016	45%	62%	60%	58%	66%	53%

Source : Données compilées à partir des *Recensements* canadiens (fichier de microdonnées).

- Soulignons également que les immigrants représentent une part importante des titulaires d'un grade universitaire. En 2001 par exemple, au Québec, 23,2 % de ces titulaires était des immigrants.
- En 2016, 40 % des immigrants du Québec étaient titulaires d'un diplôme universitaire, une proportion largement supérieure à la population native (25 %).
- Les immigrants qui arrivent au Québec sont de plus en plus diplômés. En effet, la proportion de titulaires d'un grade universitaire parmi les immigrants arrivés au Canada entre 2006 à 2011 était en 2016 de 55 %.

II. L'évolution des indicateurs d'insertion des jeunes sur le marché du travail



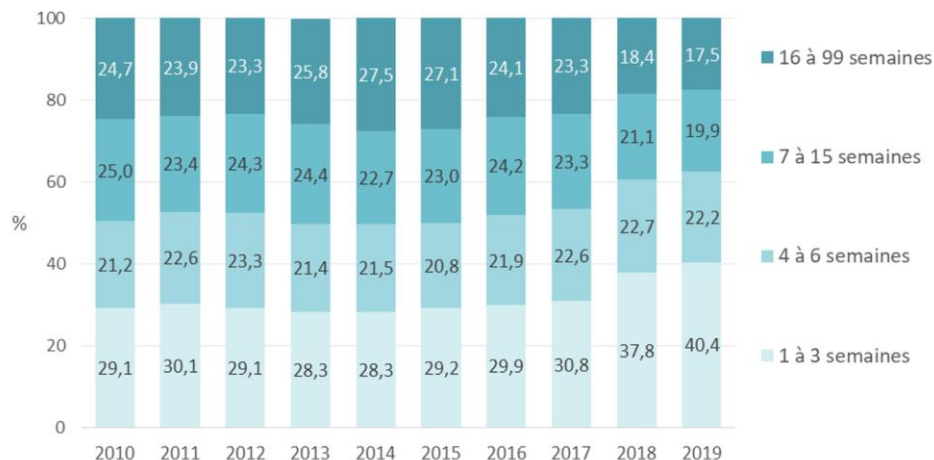
Face à la diminution de la proportion des jeunes dans la population globale, l'activité et l'emploi des jeunes n'a cessé de croître depuis 1976

Selon les données de *l'Enquête sur la population active*:

- Le taux d'activité a augmenté de **65,5 %** en 1976 à **79,9 %** en 2019.
- Le taux d'emploi est passé de **58,1 %** en à **75 %**.
- Le taux de chômage des jeunes a suivi une tendance longue à la baisse (à l'exception de certaines années) atteignant **6,5 % en 2019**, le niveau le plus bas jamais observé depuis 1976.

Une durée de chômage de plus en plus courte

Répartition des jeunes chômeurs de 15 à 34 ans, selon la durée au chômage (semaines), et durée moyenne au chômage, de 2010 à 2019 au Québec



Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2010 à 2019 de Statistique Canada (fichier de microdonnées à grande diffusion).

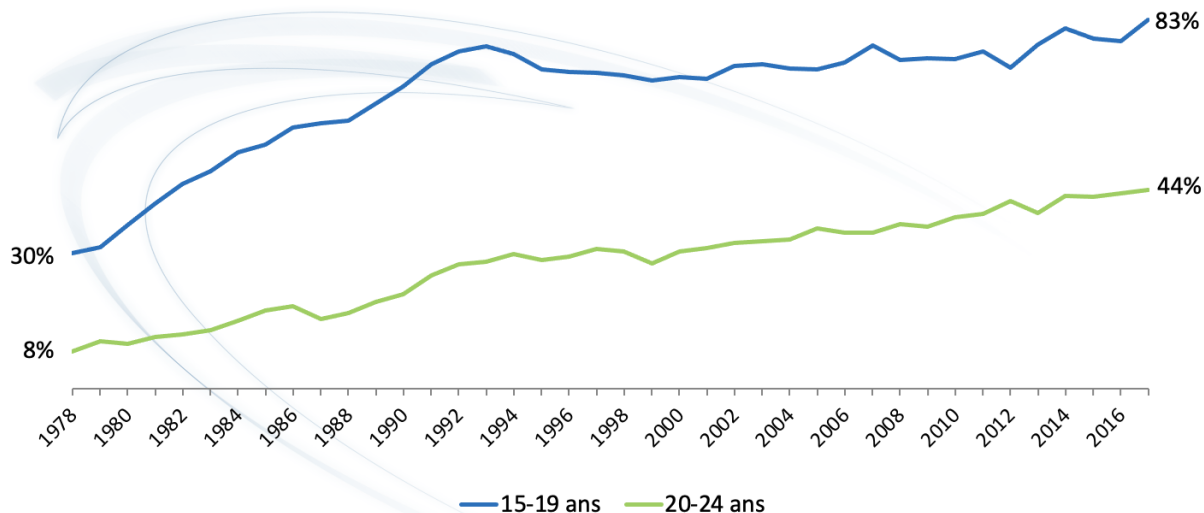
Durée moyenne (semaines) au chômage des jeunes chômeurs de 25 à 34 ans, selon le plus haut diplôme obtenu, en 2010 et 2019 au Québec



Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2010 à 2019 de Statistique Canada (fichier de microdonnées à grande diffusion).

De plus en plus d'étudiants sur le marché du travail

Proportion d'étudiants parmi les travailleurs de 15 à 24 ans, de 1978 à 2017, Québec



Source : Données compilées à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 1976 à 2017 de Statistique Canada (fichier de microdonnées).

Une dynamique particulière des jeunes de 15 à 19 ans

- À partir de 2016, une progression du taux d'emploi plus marquée (de 42,1 % en 2016 à 51,8 % en 2019) pour les autres groupes d'âge le taux d'emploi est resté plutôt stable.
- Entre 2010 à 2019 on observe un taux d'emploi chez les jeunes de 15 à 19 ans au Québec en hausse de près de 12 % comparativement à 3 % au Canada.

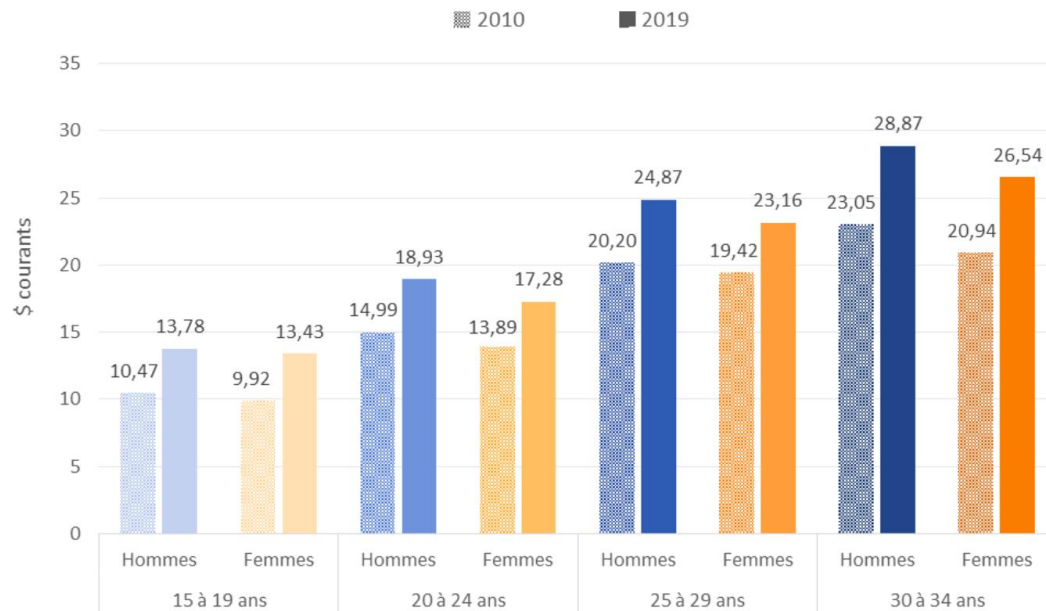
- Entre 2010 et 2019, ce sont les jeunes moins scolarisés (sans et avec un diplôme d'études secondaires) qui ont connu une augmentation relative plus importante du taux d'emploi, respectivement de 4,4 et 5,1 points de pourcentage (comparativement aux plus diplômés du postsecondaire et universitaires, chez qui l'augmentation n'a été que de 1,5 et 2,7 points).

- Les jeunes travaillent majoritairement à temps plein (71,7%), les hommes plus comparativement aux femmes (77,7% et 65,7% respectivement).
- Le travail à temps partiel chez les jeunes est largement **volontaire** et motivé par les études (raison ayant augmenté durant les années de 64,6% en 2015 et 69,7% en 2019) et de moins en moins involontaire ou tributaire de la conjoncture économique (raison ayant diminué de 11,3% en 2019 comparativement à 19,7% en 2010).
- À l'image des autres groupes d'âge, il existe également une importante distribution genrée : les jeunes hommes sont plus nombreux que les femmes dans le secteur de la construction (11,3% contre 1,2%) et les femmes, plus nombreuses que les hommes dans les secteurs de santé et assistance sociale (22,9% contre 4,2%) et des services d'enseignement (7,0% contre 3,3%).

Conditions salariales

- Amélioration des conditions salariales : le salaire moyen a progressé entre 2010 et 2019 passant de 17,47\$ à 22,05\$ (hausse nominale de 30%).
- En 2019, 12% des jeunes gagnait moins de 15\$ de l'heure par rapport à 63% en 2010.
- Mais les jeunes restent majoritairement concentrés dans les emplois rémunérés sous les 25 \$ l'heure.
- En 2019, chez les jeunes de 15 à 34 ans, 60% gagnent moins de 25\$ de l'heure et 40% plus de 25\$ de l'heure.
- Le salaire varie en fonction du niveau d'éducation : en 2019, 62,1% des jeunes avec un diplôme universitaire se trouvaient dans la tranche de salaires horaires de 25\$ et plus. Seulement 20% des jeunes avec un DES se trouvent dans cette tranche.
- Le salaire des hommes est plus élevé que celui des femmes à tout âge et l'écart salarial s'accroît avec l'âge.

Salaire horaire moyen (dollars courants) des jeunes travailleurs de 15 à 34 ans, selon le groupe d'âge et le sexe, en 2010 et 2019 au Québec

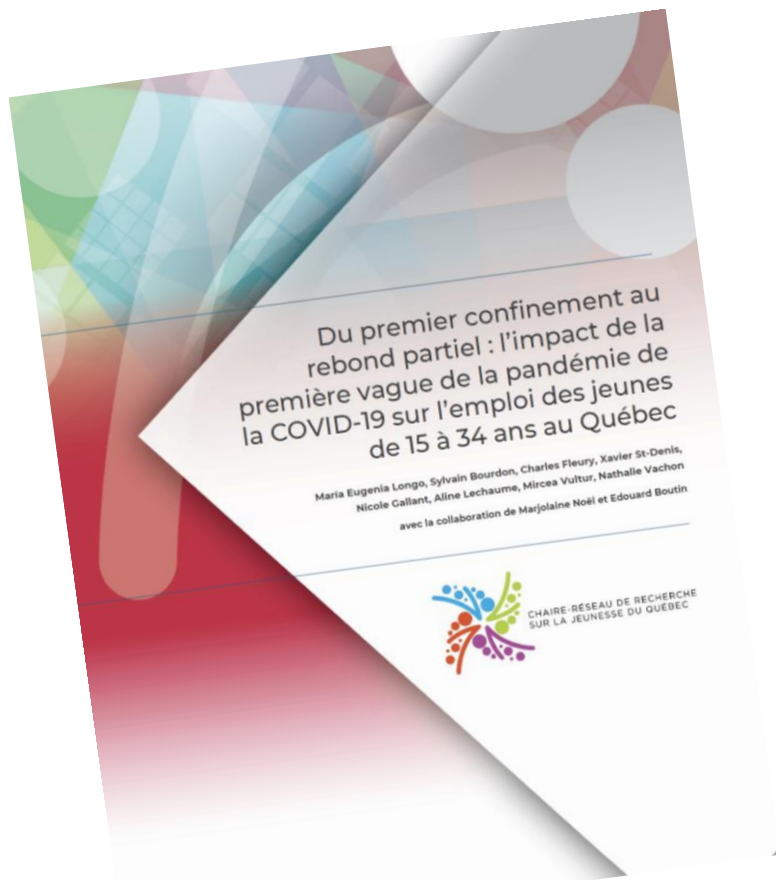


Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2010 à 2019 de Statistique Canada (fichier de microdonnées à grande diffusion).

Les jeunes et la propension vers l'entrepreneuriat

- En 2019 un tiers des jeunes ont l'intention de créer leur entreprise dans les trois prochaines années, les hommes plus que les femmes (38,8 % et 26,0 % respectivement).
- Mais de l'intention à l'acte il y a long chemin et les dispositions personnelles et sociales jouent un rôle important.
- La majorité (90,8 %) des jeunes dans l'entrepreneuriat émergent ont un statut hybride (ils maintiennent un autre emploi tout en démarrant leur entreprise).
- Les jeunes entrepreneurs émergents sont plus nombreux que leurs aînés à être orientés vers l'innovation et vers l'international.

III. Les effets de la pandémie sur l'emploi des jeunes



Ce rapport a comparé la situation d'emploi qui prévalait de février à août 2020, avec celle de 2019, à la même période.

→ Les analyses mettent en évidence plusieurs constats significatifs:

Longo, M. E., Bourdon, S., Fleury, C., Saint Denis, X., Gallant, N., Lechaume, A., Vultur, M. et Vachon, N. (2021).

- Les jeunes âgés de 15 à 34 ans ont été fortement touchés par la perte d'emplois particulièrement au tout début de la pandémie : ce sont 386 200 emplois qui ont été perdus entre le mois de février et le mois d'avril 2020.
- Le taux d'emploi des jeunes a diminué d'un quart, passant de 75,2 % en février à 55,9 % en avril 2020, comparativement aux personnes âgées de 35 à 54 ans, dont le taux d'emploi est passé de 84,4 % à 78,3 % durant la même période.

- La récupération des emplois perdus a été plus lente chez les jeunes par rapport aux adultes lors du rebond économique entre la première et la deuxième vague; et il a fallu attendre le mois de juillet pour voir leur taux d'emploi revenir à un niveau équivalent à celui de février 2020, soit avant la pandémie.
- Le taux de chômage des jeunes a atteint un sommet de 24,1 % en avril 2020 (une augmentation de 108 % par rapport au mois précédent).
- Les jeunes femmes ont été davantage touchées que les jeunes hommes si l'on compare les écarts du taux d'emploi entre 2019 et 2020: en avril, le taux d'emploi des jeunes femmes avait subi une diminution de 26,2 % par rapport à avril 2019, alors que chez les jeunes hommes celle-ci était de 20,6 %.

- La perte d'emplois a été plus importante chez les jeunes de 25 à 34 ans moins scolarisés, et la reprise plus vigoureuse chez les détenteurs d'un diplôme d'études professionnelles (DEP), d'un diplôme d'études collégiales (DEC) ou d'un certificat universitaire.
- Les jeunes travailleurs faiblement rémunérés ont été les premiers à quitter le marché du travail : entre février et avril 2020, le nombre d'emplois à 14\$ de l'heure ou moins chez les jeunes de 15 à 34 ans a diminué de moitié (-49,3 %), alors que le nombre d'emplois à 30\$ de l'heure ou plus a diminué seulement de 12,6 %.

D'autres conséquences néfastes se sont cumulées dans la population des jeunes durant la période pandémique

Des conséquences sur :

- La formation et les perspectives d'avenir;
- La situation financière;
- L'accès aux études supérieures;
- La santé et le bien-être.

- La pandémie a eu des effets négatifs de nature plus structurelle en contribuant à la multiplication, le cumul et le renforcement des inégalités sociales préexistantes dans les diverses sphères de vie des jeunes (emploi, éducation, santé, famille, réseaux, etc.).

IV. Les jeunes et la pénurie de main-d'œuvre: causes et conséquences

- Après la période la plus sévère provoquée par la pandémie et suivant les tendances de long terme mentionnées plus haut, les principaux indicateurs de l'emploi des jeunes Québécois s'améliorent.
- Ainsi, selon *l'Enquête sur la population active* de Statistique Canada, au deuxième trimestre de 2022 le taux de chômage des 15 à 34 ans s'établissait à 5,1 %, le taux d'emploi à 75,9 % et le taux d'activité à 80 %.
- Cette amélioration ne signifie pas pourtant la fin des problèmes du marché du travail des jeunes, car un autre enjeu domine désormais les discussions sur l'emploi au Québec: la pénurie de main-d'œuvre.

Les causes de la pénurie de main-d'œuvre

- Cause démographique: «pénurie» de jeunes: l'activité des jeunes sur le marché du travail s'intensifié mais elle ne réussit pas à suivre la forte hausse de taux de postes vacantes.
- Cause structurelle: l'inadéquation entre l'offre et la demande de travail; une population de jeunes de plus en plus éduquée mais plus de la moitié de postes vacantes exigent un bas niveau de scolarité (secondaire et moins).
- Cause culturelle: les valeurs au travail des jeunes.

V. Les valeurs au travail des jeunes

Quelle est l'importance que les jeunes Québécois accordent au travail?

Pourquoi travaillent-ils?

Deux dimensions d'analyse :

1. La valeur accordée au travail, c'est-à-dire i) l'importance que revêt le travail dans la vie des jeunes et ii) son degré de centralité par rapport aux autres domaines de la vie (vie de couple et vie familiale, loisirs et amis, engagements sociaux et communautaires, etc.).
2. Les finalités du travail, c'est-à-dire i) la signification explicite accordée au travail — soit les principales raisons pour lesquelles un jeune travaille (finalité vécue) — et ii) le modèle idéal de travail tel qu'il est exprimé par la voie des aspirations (finalité souhaitée).

Donnée d'une enquête par sondage réalisée entre 2010 et 2012.

- Population active âgée de 18 ans et plus et n'étudiant pas à temps plein.
- Échantillon représentatif de 1000 personnes.
- Questionnaire téléphonique.
- Taux de réponse : 45%.
- Marge d'erreur : 3,1%, 19 fois sur 20.

Daniel Mercure et Mircea Vultur

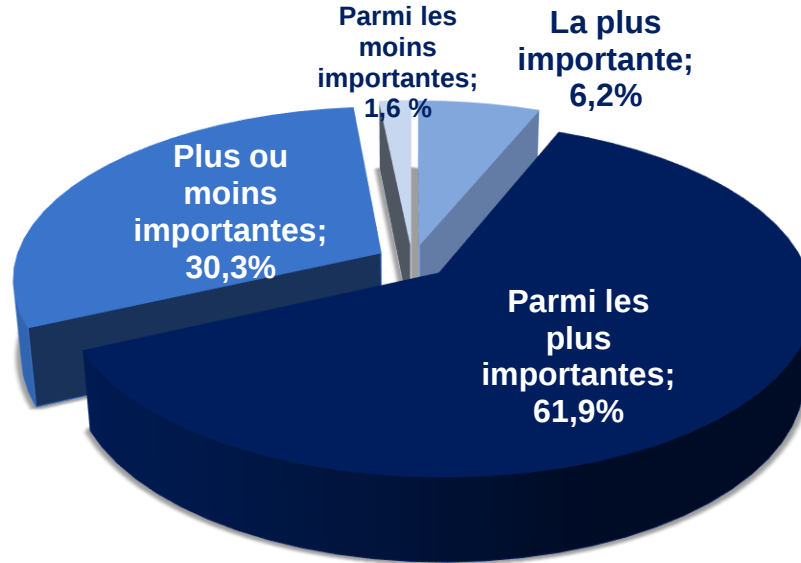
La signification du travail

Nouveau modèle productif
et *ethos* du travail au Québec

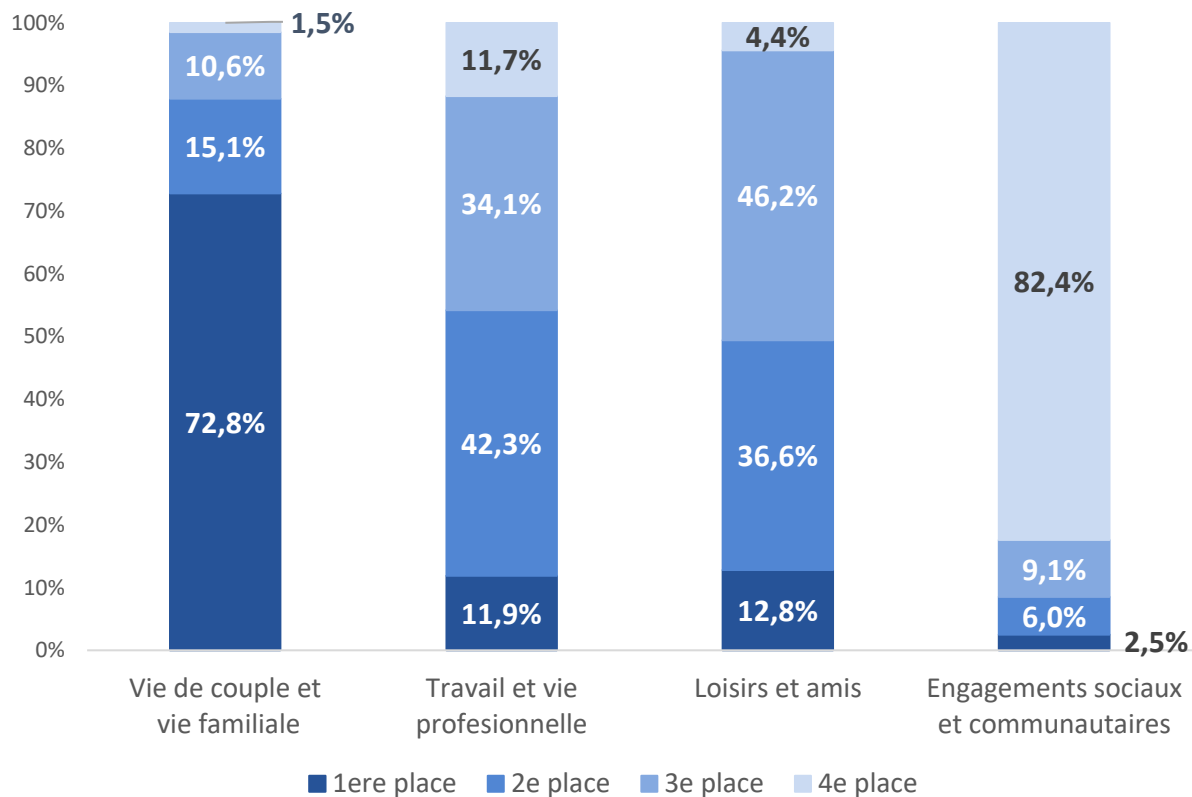


Le rapport au travail des jeunes

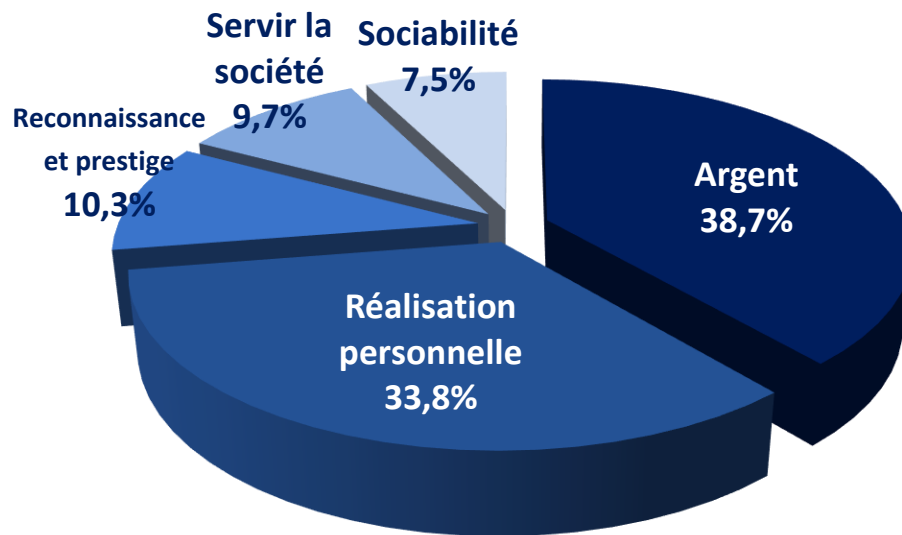
Niveau d'importance accordée au travail par la population active québécoise âgée entre 18 et 34 ans (en pourcentages)



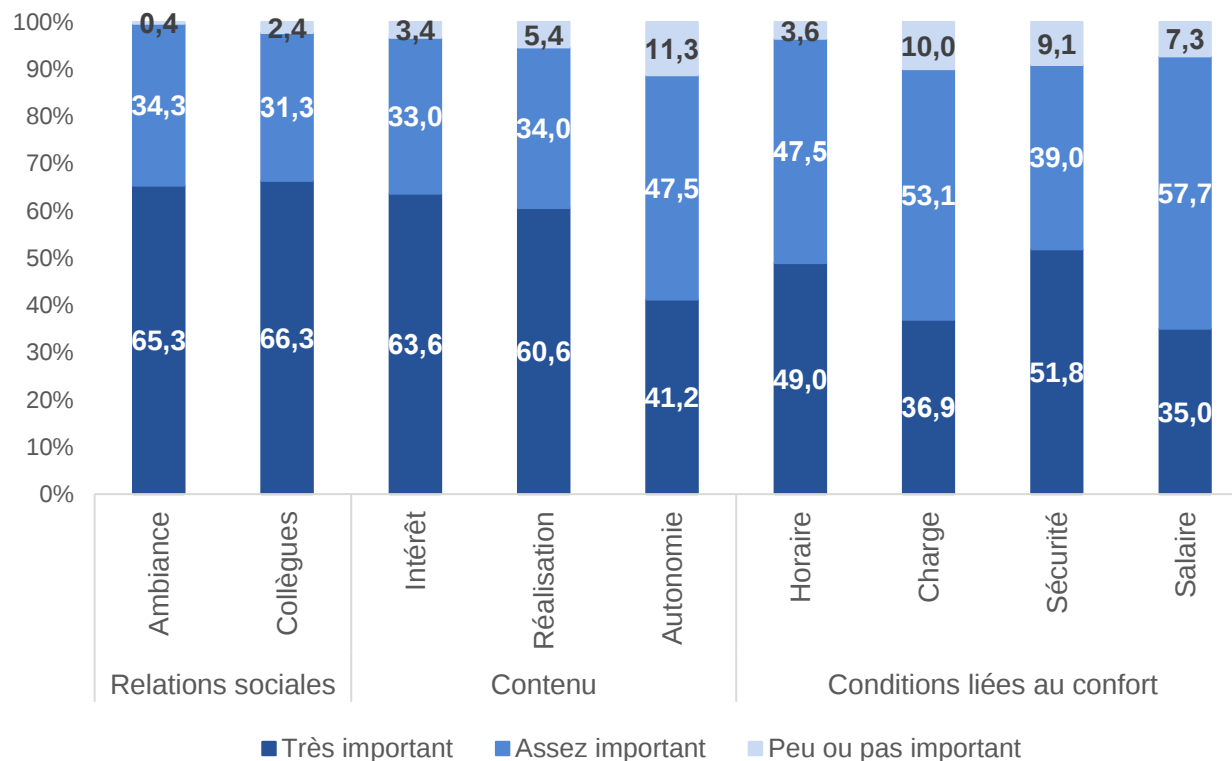
Hiérarchisation des différentes sphères de la vie par la population active québécoise âgée de 18 à 34 ans (en pourcentages)



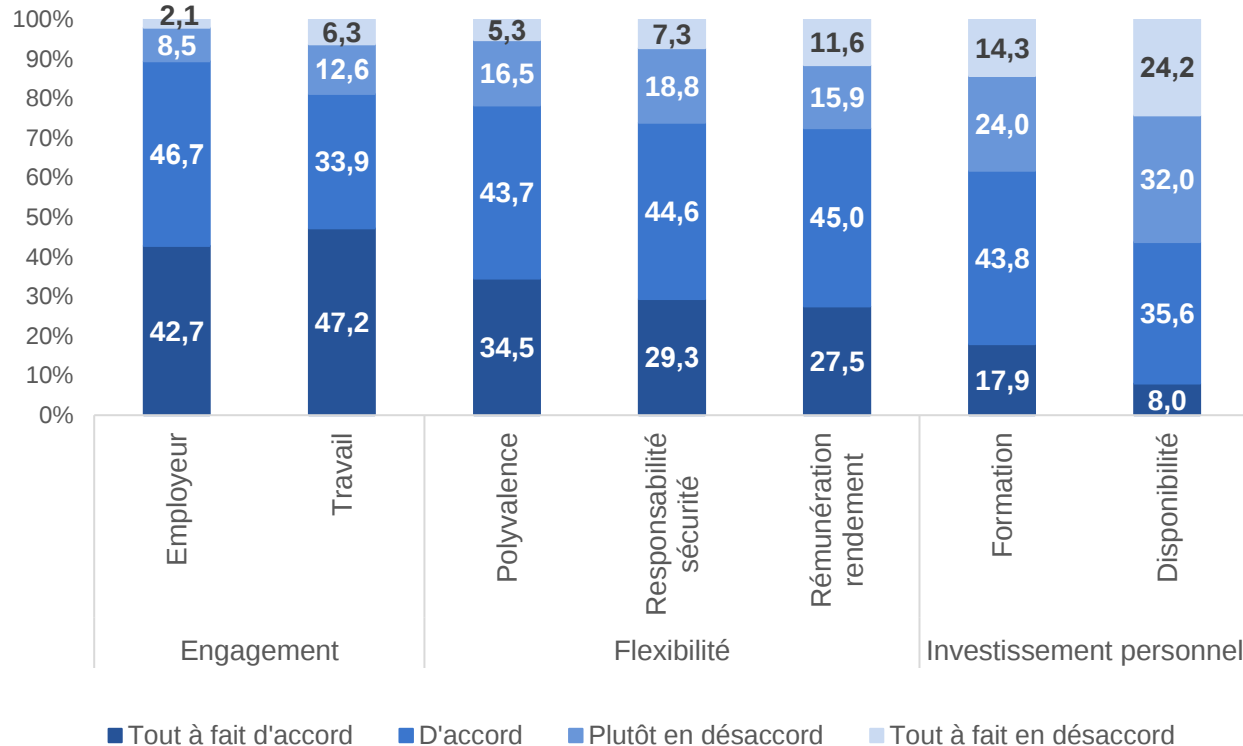
Signification principale du travail chez la population active québécoise
âgée de 18 à 34 ans (en pourcentages)



Aspirations professionnelles de la population active québécoise âgée de 18 à 34 ans (en pourcentages)



Niveau d'appui à différentes normes managerielles au sein de la population active québécoise âgée de 18 à 34 ans (en pourcentages)



VI. Conclusion



INRS
Institut national
de la recherche
scientifique

Conclusion

-  Les jeunes Québécois représentent une proportion plus faible de la population comparativement aux décennies antérieures.
-  Une jeunesse de plus en plus diversifié avec un niveau de scolarité de plus en plus élevé.

- ➡ Les indicateurs du marché du travail ont évolué positivement pour les jeunes.
- ➡ Ils sont plus présents sur le marché du travail; ils chôment moins et moins longtemps qu'avant.
- ➡ Mais les jeunes demeurent de nouveaux arrivants sur le marché du travail et restent défavorisés sur le plan des types d'emplois occupés.

- ➡ Les jeunes ont été plus fortement touchés par la pandémie sur le plan de l'emploi mais aussi dans d'autres sphères de leur vie.
- ➡ La pénurie de main d'œuvre a des causes multifactorielles et constitue un défi pour le Québec mais elle a aussi des bons côtés : favorise **l'innovation** et donne du **pouvoir aux travailleurs** qui ont le gros du bâton. Pour les entreprises, l'objectif de la croissance économique à tout pris sera fort probablement remplacé avec celui de l'amélioration des conditions de vie des travailleurs.



Sur le plan des valeurs :

- Le travail reste une valeur importante chez les jeunes.
- Mais on assiste à une forte quête d'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée.
- La mobilisation au travail des jeunes est moindre que celle des générations précédentes. Les jeunes d'aujourd'hui n'acceptent pas n'importe quel emploi et ne voient pas le travail comme un devoir social. La qualité est une dimension essentielle pour juger l'acceptabilité d'un emploi et les dimensions de cette qualité ne sont pas forcément pécuniaires. Elles sont liées aux interactions sociales, à l'exercice de l'autonomie et de l'initiative, à la réalisation personnelle.

Pour aller plus loin

La dynamique démographique des jeunes de 15 à 34 ans dans les régions du Québec : une perspective sur 30 ans (1986-2016)

Nicole Cailliant, Aline Lechaume, Maria Eugenia Longo,
Charles Fleury, Sylvain Bourdon, Madeleine Gauthier,
Patrice Letblanc et Mircea Vultur



Les jeunes dans les régions du Québec – Évolution de la situation démographique 1986-2021

Nicole Cailliant, Aline Lechaume, Maria Eugenia Longo,
Sylvain Bourdon, Charles Fleury, Madeleine Gauthier,
Patrice Letblanc et Mircea Vultur



SITUATION DES JEUNES ENTREPRENEURS DU QUÉBEC :

2013
2018



par Étienne St-Jean
Marc Duhamel



Portrait statistique de l'emploi des jeunes au Québec dans la décennie 2010-2019. Un bilan d'ensemble très positif, des positions variées envers l'activité et l'emploi et des inégalités persistantes.

Maria Eugenia Longo, Sylvain Bourdon, Nathalie Vachon,
Étienne St-Jean, Maude Pugliese, Élise Ledoux,
Mircea Vultur, Nicole Cailliant, Aline Lechaume,
Charles Fleury et Xavier St-Denis



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

LA JEUNESSE EN CHIFFRES

SPECIAL
COVID19

4

Les jeunes inégaux face à la pandémie :
évolution de l'emploi en juillet 2020 et
l'impact de la crise selon la catégorie de
tailleur et la syndicalisation

L'emploi des jeunes et la pandémie : retour sur trois vagues de bouleversements

LA JEUNESSE EN CHIFFRES

SPECIAL
COVID19

Les jeunes québécois sans emploi durant
la COVID-19 : augmentation du chômage,
difficultés de sortie du non-emploi et
augmentation des mises à pied permanentes

Du premier confinement au rebond partiel : l'impact de la première vague de la pandémie de la COVID-19 sur l'emploi des jeunes de 15 à 34 ans au Québec

Maria Eugenia Longo, Sylvain Bourdon, Charles Fleury, Xavier St-Denis,
Nicole Cailliant, Aline Lechaume, Mircea Vultur, Nathalie Vachon
avec la collaboration de Margharita Nesi et Édouard Bourdon



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

Pour aller plus loin

À venir en 2023 :

- Livre « Le travail des jeunes au XXI^e siècle. État de la situation et nouveaux enjeux au Québec » (Longo, M. E. et Vultur, M.)



REGARDS SUR LA JEUNESSE DU MONDE



**Institut national
de la recherche
scientifique**